AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1837-1839 : Vacances gouvernementalesCollection1837 : Guizot en retrait du gouvernement. Dorothée se sépare de son mariCollection1837 (14 septembre - 5 octobre) Item49. Paris, Mardi 26 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

49. Paris, Mardi 26 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

9 Fichier(s)

Les mots clés

Conditions matérielles de la correspondance, Discours du for intérieur, Politique (France), Relation François-Dorothée, Vie familiale (François)

Relations entre les lettres

Collection 1837 (14 septembre - 5 octobre)

49. Val-Richer, Jeudi 28 septembre 1837, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1837-09-26

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitMon Dieu, que vous avez raison lorsque vous me dites "Vous avez rencontré sur votre chemin bien peu d'affections vraies".

Publicationinédit

Information générales

LangueFrançais Cote

- 185-186-187, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 1
- II/215-223

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 49. Mardi 9 heures le 26 septembre

Mon Dieu que vous avez raison lorsque vous me dites "Vous avez rencontré sur votre chemin bien peu d'affections vraies." Que vous avez raison encore quand vous attribuez bien ma méfiance à cette triste habitude de n'avoir jamais trouvé de vrai dévouement. Je vous remercie, je vous remercie beaucoup de m'expliquer si naturellement cette injustice dans mon caractère. Ce défaut n'était pas dans mon cœur, il y est venu par l'expérience mais Monsieur, cette découverte c'est vous qui me la faites faire ce matin par votre lettre. Je voudrais bien vous dire, vous prouver tout ce que je vous en porte de reconnaissance. Eh bien, je vous entends d'ici vous ne voulez une preuve une seule. Vous l'aurez. Je veux croire croire, tout ce qui me vient de vous, croire en vous, ne croire qu'en vous. Ah si vous saviez comme ces élans de mon âme sont sincères, comme cette promesse vient du fond de mon cœur vous m'aimeriez dans ce moment si vous étiez auprès de moi.

Je suis triste de penser que mes deux dernières lettres vous auront donné de l'humeur, et j'ouvrirai la vôtre demain avec un peu de crainte. J'ai peur de vous Monsieur, oui j'ai peur, quand je sens que j'ai pu vous déplaire, que je vous ai montré de l'impatience, de l'injustice. Pardonnez-moi, pardonnez moi, je vous en prie. Regardez au fond de tout cela, pardonnez-moi la forme. Vous verrez comme bientôt vous n'aurez plus rien à me pardonner & vous serez joyeux de votre ouvrage. Je relis votre lettre & j'y trouve bien quelque chose à redire. En parlant des soucis qui pèsent sur les hommes, de leurs devoirs de tous genres, vous ajoutez : " Si leur situation était un peu abaissée, leur considération tant soit peu diminuée, ils perdraient un peu, beaucoup peut être dans la pensée, dans l'imagination, & quelque jour dans le cœur des personnes qui les aiment le plus." De qui parlez-vous là Monsieur, il n'est pas possible que vous ayez pensé à moi en écrivant cela. J'aime votre gloire, parce que vous l'aimez, j'aime tout ce que vous aimez, mais pour moi pour ma satisfaction? Ah c'est votre cœur seul qu'il me faut. Vous, un cottage. Vous, toujours, sans cesse, sans autre intérêt sans autre distraction pour vous, comme pour moi. Voilà Monsieur comme aime une femme. Mais vous n'êtes pas femme, vous ne comprenez pas. Je vous demande seulement de ne pas mépriser ce que vous ne comprenez pas. Dans ce moment Monsieur je me sens plus haut que vous.

Me voila donc attendant celle dissolution avec une impatience! Je crains d'y montrer trop d'intérêt. Hier soir j'ai demandé quand elle aurait lieu. J'ai essayé de donner à mon accent toute l'indifférence possible, je crains que cela ne m'ait pas beaucoup réussi. M. Molé était chez moi, il m'a dit: " ni tout de suite, ni très tard. Un juste milieu." cela ne m'a pas beaucoup avancé. J'ai été un moment seule avec

lui, il est venu de bonne heure. Il est plein de recherches, de manières gracieuses. Il va à Compiègne demain. Il veut que je remette à lundi le dîner chez Mad. de Castellane afin qu'il puisse en être. Tout cela ne me plaît pas trop, & il m'est difficile de m'en tirer. L'article du Journal des Débats hier lui a paru être écrit tout à fait dans votre intérêt.

M. de Pahlen, Pozzo, M. de Boigne, Mad. Durazzo et le prince Schenberg passèrent la soirée chez moi. Je la finis tête-à-tête avec Pahlen, c'est toujours de mon mari que nous parlons ensemble, & quoique ce soit triste nous avons fini par rire. J'ai eu une lettre de M. Thiers ce matin de Cauterets encore. Il s'ennuie. Le 1er octobre il le quitte avec sa famille. Ils iront passer quelques jours chez M. de Cases ou chez M. de Talleyrand, et puis il va établir sa famille à Lille & lui-même veut aller en Hollande. Il passera par Paris peut-être, il n'en est pas sûr mais s'il y passe je le verrai.

On m'écrit de Valençay que la visite de M. Salvandy a eu pour objet de faire comprendre que M. de Valençay ne pouvait pas être fait pair à la prochaine nomination. Cela a donné beaucoup d'humeur. Je veux tout de suite avoir expédié toutes mes petites nouvelles. M. de Hugel est fou. Je m'en étais aperçu un peu ; vous ne sauriez croire l'instinct & que j'ai pour cela, & hier au soir M. Molé m'a dit avant que je lui en parlasse qu'il le croyait dérangé. Il vient chez lui à huit heures du matin tous les jours, les larmes aux yeux, lui découvrir une nouvelle conspiration.

Je reviens à vous. Il est dix heures & demi, vous recevez ma lettre ; encore une mauvaise lettre, je suis en grande colère contre moi-même et vous êtes si doux pour moi, si doux, si bon ! Mais, Monsieur l'absence ne vous vaut rien. Vous faites tant de mauvaises découvertes sur mon compte ! Si cela dure encore vous finirez par trouver que vous avez fait un bien mauvais marché, venez prendre tranquille possession de votre bien, & vous penserez autrement. Je suis bien aise des bonnes nouvelles de votre mère & de vos enfants ; mais vraiment établissez les ici, vous serez moins inquiet pour votre mère ; est- ce que vous ne trouvez donc pas cela vous même.

Ce n'est plus de moi que je parle. Je dîne aujourd'hui chez Pozzo. J'irai embrasser Lady Granville avant de m'y rendre. Ils arrivent ce matin, c'est un grand plaisir pour moi. 1 heure M. l'officier de la légion d'honneur est venu m'interrompre ; après lui mon énorme toilette, maintenant je vais faire ma première promenade. Ah ! si je pouvais aller vers vous au lieu de cette lettre ! Si tout à coup je me trouvais dans ce cabinet que vous fermez à clé ! Monsieur, je vais dire mille bêtises. Faitesmoi taire. Vous me promettez de me nommer un jour dans la lettre que je reverrai demain ou après-demain. Mais sur cela vous seront arrivées mes mauvaises lettres, vous vous serez fâché, vous n'aurez plus en envie de me donner le moindre plaisir. Monsieur je crois que je me trompe encore, vous aurez eu pitié de moi, vous m'aurez plainte, mais vous ne m'aurez pas punie. Demain à 10 h 1/2, je me dirai que vous n'êtes plus fâché, que vous m'aimez encore, toujours, oui toujours, toujours.

Ah! Que d'adieux, je vous adresse en répétant un mot toujours. C'est celui-ci qui est le bon aujourd'hui toujours.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 49. Paris, Mardi 26 septembre 1837, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1837-09-26.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-

Sorbonne nouvelle). Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/967

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur185-186-187 Date précise de la lettreMardi 26 septembre 1837 Heure9 heures DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 17/03/2019 Dernière modification le 18/01/2024

Mario q heres le 26 lystembre 49/ 00,9 were den que om any raison longue to. lue oster. " More any necessates sur votes elección bris par d'affections vrais per mu any racion eccore quand vien allobrey was inframe a all touts habitud & warni jamain truck & vrais demucerat. Ji Vm recuerce Ji Mu rucusii beaucongo de la applique r la is nationallument with rejentin day com casactere. adefaut litait par dans won forces, if y whalling part appearing weir, Monimus, with Deconvert, ich. your qui un la faiter fais celuation par voto letta " mudrais hui von Vio, Pom promuer tout agen for vome porte & summagiance, el bring in cultured, d'ici, am cu voile un preme une sule, vou l'ausy. l' veux ans

evoir, tout again an orient drown, unis Deres wermen, we come per we cover. at to one alm racing concer un claver & mor acus sont ricurs, concer cette promefering be for I cum fuces, vous a aireing las fe du h. dama current is we they auger, & 3324 unoi. Ji mi toute de peners que un deng 22.200 decuien letter vous account dreen de free. head 1 humans, etj'orivicas la exte dearing 1 000 auce napundresante. j'ai pund LACE om numicus our j'ai peux, quand pelas ji kun punj'ai più tron deplair, jeuji du Vom as worth of lungature, In à un 1 injentin partonery men, pardone 9/000 uni ji vom un fisie. nej why ace four Ostard ala, parineury un la Corner. mus very deliter concer brinter

Done a aury plus reus a' au pardment a true very joyeup is vato overray. i retir later letter & jy tome true julyen dem à rivir alessalgares to partent on rough for prisunt me In homewor, I law deering a tout funs from ajouty, "i leas letreation etail en gen absign, lear encederation land los eccep fre diminen, ils perdraut un peur heacure puntito, dans la june, dans care 1 diagination, a judguejous dance cours du peroneur per les account la peter. Is per party town to morning it is alpen popular few Une aging been à un en cainant ula jacie, bet gloris, parague vom / anny; jaine lout a you vom accury, mais pour cuis; port we rates faction? at cut toto could sent fu'il un fant. vous, un

cattere vom, loijour, law upe, lever auto witered, sais auto distraction por un, concer pere ación. Vola lacreira luce come acin un fune. mais dece von n'ile par fenne, vous un un Mer comprime par ji Vous demands allo пивиня. длира инрегия ири hel We we comprany per. dance was истий жиний, рини ра 1. 11 hout pur rown. in le we vila done attendant with different cas acce our impation person d'y uen monters long d'interes his los j'ai tas ua. Semants quand elle aurait leis j'as mar eferge de drecer à men acquet tout has I'mid form populle, i crain per cela den. we wait per heaceways rings. ne. Ken dad duy win illia det "il tout & suit, en tos lard un jente milien " une

186 2 ula co un a par beaucogo avacui. j'ai it' un umand but accela, il a veni de bruncheuse il est pleis de reducelles, de cuarriers practices it us a foregue or enais . if went greeze runth a Lund ledien day mad. Or fastellaw afin juil freut west. tout ale an un plait par logs, sit el. as addifficil de un cuties l'artel journal or Sebats beet les apari its ecit tout i fait dans with intent. In Ir ballen, dosso, In. Istorjen mad Durano, stellie. Setentre professent la reroi eleg mes: 2: 6 fine tite à tile aundahlen, i'ut tougues de mon mais que mon pertos insuchles, a jurque u sort tout un avour feel parris. Hours j'ai en leur letter or Mr. Their ce cecatais

I fauturets weren it i werye. Co que 1. actalos il lequetto accusa faccillo. lux its count paper judgues jour day 12 par or fasen on they m. It allegrand, of Veces. juin il na etablil rafaccilla à Lille lous t I lui min unt alles en Hollacul dun 1 2 il prapura par pain puntito, il in 2000 ukpan in, main if y paper is to was cole on in lent or Values quela oris 10 67 or M. Salvandy a un pour objet & lune Lair compression for m. d. Valuege, Vaar appoundits pear its fait pair à la deces producion unecication. ula a druis duse beauto d'heumes. que. is very tout druth avers expende lunci touter con justely remulles. Mr. of cale Huget at Town 1) in willing appearing un peur, vom un raung como l'unticas mula

que ai pour ula, 2 hois aurors la ell. Mesti, wia dit anaut jungi les a parlates fei il le wayant decauge . I wy 12. went day his a hunt hour In wat tous la jour, les larners amp yeux, les Lelle dunionis um amuelle conquitation Lacula po receiver à vous et at dip leun 25 ann receny was letter, eccor were ica mauraise letter, ji mis ugrande coles ento un ucius. et orus de i drup pour wir. In doug, is love! ita mais, Ulmining l'abreen un lema vand sien. vom facter taut de leans Discovertes met enem foregete! " ula 0 G dur Eum von fining per tomen que mu any fait un trui manning madei newy prouds lanquie. respection is voto hie & percopular nutrund. ji mai breis acio de breces conculta,

I woto mis xd in infans, mais ulau traincest itablifu, la in, un, un, j'ai its moin inquitt pero colo luin ; et mui upu mu u tomur Duce partine ruches a force wien. we west plue & was pur je rum parle. ji drei acqueed her dey dorse j'in; or fai tout us embrafice Last, framite a want of ui ut ing ruch ils connect el water Jouna ent un praced plaine peace weer. ecot. I house. m. Dr. I's special De la legion & housel est mad: vous in interrouged of a geri les um inoin tritite, maintenent fina, people finis Luis un processo pronunale. ah! is ji ponevais alles ves ener an tough luis De alle letter! Is lost à congo je un tomais dance cabient purmention avores i de! morniet, po man Dio mile. jaid hitima fait was tien. your

lu promette de un monume empor danta letto pur je remorai decuario en ajeri decenia. mais secreta vantenz arriver, um mannaires letter; men non very facte. Imen to accom peter an meri Ir en druces le memed a plaining morning je cover per je rece tronger uccone, was any in julie & wir, rom in accord placent, mach tome la macion per pranie. decare. a' 10 h. 2 je medicas per mes is ites jeten fader, ju im en acceny secon lonjour, our lanjours, tonjours at que D'adring ji Ime adrefer en repetant es und toijous! interter ci periet le bor acijous huy longono